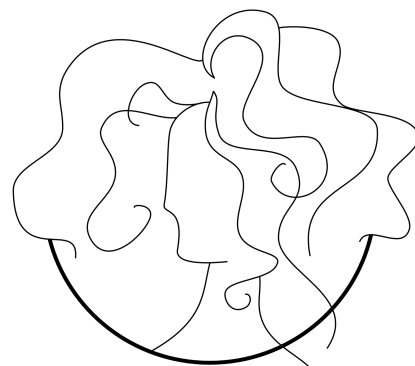
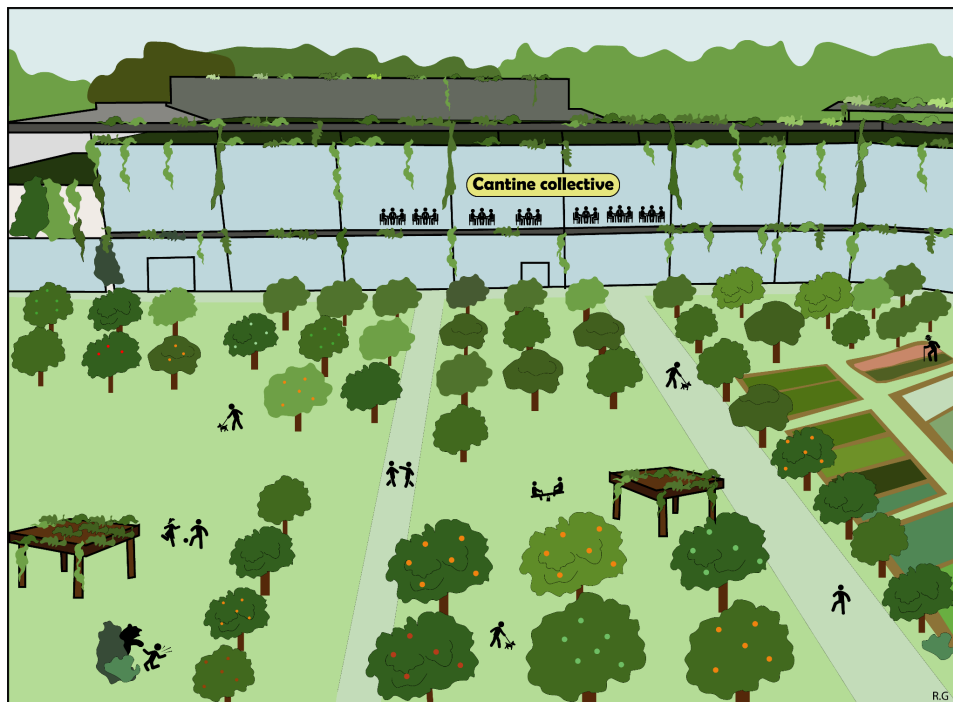


Christophe Dumoulin, Aëlig Goulhen,
Romain Guillou, Titouan Jouanneau
Garance Porte, Alexia Wasylszyn

ZAE 2050 : imaginer l'avenir des Zones d'Activité Économiques

Zone : Saint Sulpice – Rennes



Léa

30 ans

Militante éconaturaliste

Nouvel écosystème social dans l'est rennais

Léa est engagée dans un collectif écologiste promouvant la connaissance de la biodiversité en vue de la préserver. Au minimum une fois par semaine, elle se rend en fin d'après-midi dans les locaux du collectif, situés dans le Quartier libre de Saint-Sulpice-les-Gayeulles.

Le Quartier libre de Saint-Sulpice-les-Gayeulles

Une partie des immeubles de bureaux a commencé à être occupée à la fin des années 2020, alors que les locaux étaient en partie vides. Des collectifs d'habitants, d'usagers et de militants se sont réappropriés les murs pour créer des habitations informelles, la crise du logement s'étant empirée jusque dans les années 2030. La proximité avec les espaces d'agriculture urbaine de Saint-Sulpice a été bénéfique pour le développement du Quartier libre. Une véritable symbiose s'est installée entre ces deux composantes du nouveau paysage social de l'est rennais : les habitants prennent part à la production agricole et peuvent ainsi bénéficier des récoltes, ce qui constitue une part du mix alimentaire du Quartier libre.

Des pratiques y ont émergé avec le temps. Souvent apparues de façon spontanée, elles sont pour la plupart devenues un paramètre à part entière de la vie dans le Quartier libre. Certaines permettent aux habitants de se consacrer à leurs ouvrages, à l'instar de la garde d'enfants organisée par certains. Réactivant la tradition d'innovation informatique rennaise, le Quartier a vu naître une communauté de développeurs attachés à l'open source, favorisant ainsi les avancées numériques.

Le mode de vie tout entier du Quartier libre repose sur des pratiques d'abord informelles s'étant ensuite organisées en système ayant pour vocation d'être plus vertueux d'un point de vue environnemental et social. Ayant constaté les apports du modèle porté par la communauté du Quartier libre de Saint-Sulpice-Les-Gayeulles, les Rennais ont en majorité approuvé son maintien ainsi que les expérimentations rendues possibles par celui-ci. Le Quartier bénéficie donc maintenant d'une image positive et vit en synergie avec les activités qui l'entourent. On vient y sensibiliser les enfants aux défis posés par notre relation à l'environnement : préservation de la biodiversité, risques, enjeux et aléas... La proximité du parc des Gayeulles en fait un lieu parfait pour l'observation naturaliste à visée éducative, tandis que les sites de production permacole internes au Quartier permettent d'en apprendre davantage sur l'alimentation. Enfin, on y trouve une cantine collective, particulièrement prisée des salariés et des étudiants. Léa ne manque jamais une occasion d'y manger avec ses camarades en quittant les locaux du collectif.

La cantine collective des Longchamps

La cantine collective s'est insérée en 2030 dans l'étage d'un immeuble de locaux d'entreprises qui était vide depuis des années. Ouverte tous les midis en semaine, le personnel des entreprises alentours et les étudiants s'y rejoignent pour leur pause déjeuner : c'est un lieu de rencontre et d'échanges le temps d'un repas.

La cantine propose divers menus avec des fruits et légumes locaux et de saison en partie produits dans les espaces d'agriculture urbaine de Saint-Sulpice. La cantine donne de la couleur au quartier : elle évolue au fil des saisons en parant ses rebords de fenêtres des plus belles citrouilles en automne et de pastèques énormes en été.

Pour manger, sur place ou à emporter, le tarif est réduit pour les étudiants ainsi que pour le personnel des entreprises voisines qui adhèrent à la cantine collective. Ce système d'adhésion repose sur une contribution monétaire annuelle des entreprises qui en échange peuvent manger sur place à prix réduit et disposer des locaux gratuitement pour l'organisation d'événements.

Mais il est aussi possible de venir à la cantine avec son propre repas, pour simplement partager un moment avec d'autres personnes : le lieu se veut ouvert à tous, sans condition d'entrée et surtout, convivial.

La Place des Long-champs

En sortant de la cantine, et avant de prendre le bus pour rentrer chez elle dans le centre de Rennes, Léa fait souvent un détour par la Place des Longchamps et son marché afin de faire quelques provisions, en fonction des arrivages.

Jusqu'au début des années 2030, l'ancien Parking des Longs-Champs n'était qu'un vaste îlot de chaleur, un espace minéral. L'été, l'asphalte absorbait la chaleur et la restituait jusque tard dans la nuit, rendant le quartier suffocant. Pourtant, sous l'impulsion de collectifs d'habitants, d'urbanistes et d'agriculteurs locaux, cet espace a été transformé. Désormais, en 2050, il est devenu la Place des Longs-Champs, un véritable cœur battant de la vie locale, où se mêlent agriculture urbaine, marché permanent et lieux de rencontres.

Les premiers aménagements ont consisté à verdir massivement l'espace. Des plantations d'arbres fruitiers, des haies et des pergolas végétalisées ont peu à peu remplacé l'ancien bitume. Les sols ont été désimperméabilisés.

Loin d'être un simple lieu de passage, la place est devenue un espace où l'on vient s'approvisionner en produits locaux.

Chaque matin, les producteurs des alentours, notamment ceux des fermes périurbaines et des jardins collectifs de Rennes, installent leurs étals. On y trouve des légumes de saison faisant vivre le circuit court qui s'est naturellement imposé, favorisant une consommation locale et responsable.

Mais la place des Longs-Champs n'est pas qu'un marché : c'est aussi un lieu de vie. Des tables et des bancs accueillent les habitants et les visiteurs qui viennent s'y restaurer.

L'axe principal (Rue de Fougères)

Après avoir acheté quelques produits locaux au marché des Longchamps, Léa se dirige vers la Rue de Fougères, où elle prendra le bus en direction du centre.

Le développement massif des bus en a doté l'axe principal coupant le quartier de Saint-Sulpice en deux. L'usage de la voiture a diminué au sein des villes et entre elles. La fréquentation de la ligne ferroviaire Fougères - Rennes, mise en place depuis peu, est la preuve de la forte demande des habitants en matière de transports. Une halte ferroviaire construite dans le quartier permet aux habitants de Fougères de venir travailler directement dans la zone d'activité.

En attendant le bus, Léa aperçoit au loin la nouvelle plateforme logistique occupant les anciens locaux du concessionnaire Renault, le recul de l'usage des véhicules motorisés individuels ayant entraîné une requalification nécessaire de cet espace. Le besoin de consommer local ayant apporté un besoin de gérer localement la logistique alimentaire, une plateforme logistique recevant des produits de toute la Bretagne y a donc été installée, maintenant l'équilibre des emplois.